

inspecteurs d'écoles, MM. N. Lacasse, J. Létourneau, C. Lefèvre, D. Frève, J. Cloutier, P. Provençal, A. Guay, N. Tremblay, O. Pagé, L. Bergeron, P. Déchène, E. Marié, H. Tremblay, H. Simard, T. Simard, J. Paradis, E. Gagnon, J. Dégagné, Th. Blais, O. Perron, C.-J. Magnan; MM. les abbés Paradis et Fournier, maîtres-d'étude, et les élèves maîtres de l'Ecole normale.

*Séance du matin.*

La séance du matin est ouverte sous la présidence de M. J. AHERN.

On donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion qui est adopté.

MM. CHABOT et MARIÉ, qui devaient traiter chacun un sujet pédagogique, ne répondent pas à l'appel: le premier est absent, le second n'a pu préparer sa conférence pour cause de maladie.

M. le PRÉSIDENT invite alors M. LEFÈVRE à donner la conférence sur le dessin qui avait été ajournée lors de la réunion du 30 septembre 1893, vu l'absence de ce monsieur, ce jour-là.

*La question du dessin.*

M. LEFÈVRE dit que, réflexion faite, il en est arrivé à la conclusion qu'il est inutile, pour le moment, de traiter la question du dessin au point de vue méthodologique. Ce qu'il nous faut, d'abord, c'est une marche à suivre, une direction pédagogique, en un mot un programme bien défini. Tant que les autorités ne jugeront pas à propos de nous tracer la route, il vaut mieux nous taire; autrement c'est frapper dans le vide.

M. le PRÉSIDENT: C'est par déférence pour M. Lefèvre que j'ai remis la question du dessin sur le programme de la séance.

M. LEFÈVRE: je comprends très bien la chose, M. le président.

M. MAGNAN: Mais M. Lefèvre, ne vaudrait-il pas mieux mettre tout de suite les instituteurs en mesure d'enseigner

cette branche suivant la vraie méthode? Si le dessin était mieux enseigné dans nos écoles, les parents et les autorités en comprendraient peut-être mieux l'importance?

M. LEFÈVRE: Tout le monde admet la nécessité du dessin: le mal ne vient pas de là. Je le répète: tant que nous n'aurons pas de programme bien défini, que ces programmes ne seront pas mis en force d'une manière sérieuse, cette question du dessin n'avancera pas d'un pouce.

*Enseignement de l'anglais d'après la méthode naturelle.*

M. J. AHERN donne ensuite une leçon pratique d'anglais qui intéresse vivement l'auditoire durant près d'une heure.

Avant de commencer sa leçon M. Ahern pose les principes généraux qui suivent:

« Enseigner une langue d'après la méthode naturelle c'est donner une connaissance pratique de cette langue sans l'intermédiaire d'une autre langue.

Nous essayons de présenter à nos élèves des difficultés semblables à celles que les enfants rencontrent lorsqu'ils commencent à parler leur langue. Pour vaincre ces difficultés ils sont obligés de se servir des mêmes moyens que les enfants.

Nous commençons par montrer quelques objets que nous nommons en même temps.

Ensuite nous demandons aux élèves de montrer ces objets où d'autres objets semblables.

Et enfin nous montrons ces objets et demandons aux élèves de les nommer. La réponse doit être toujours une phrase complète.

En résumé:

1° Le professeur montre et nomme. L'élève regarde et écoute.

2° L'élève montre.

3° Le professeur questionne;—l'élève répond."

Puis il invite une douzaine d'élèves-